

Les douze coups de minuit

Que Noël approchait cela ne perturbait pas beaucoup l'esprit de William. Seul dans son camion, il roulait. Que ce soit Noël ou le Nouvel An ou même Pâques ou la trinité. William roulait de l'est à l'ouest ou du sud au nord et parfois l'inverse. Alors que dans les villages ou villes traversés. Les rues, les boulevards soient en décoration ne l'intéressait guère. De temps à autre, il lui arrivait admirer une création sortant de l'ordinaire. Mais de ville en ville de village en village les décors se ressemblaient. Des étoiles, des boules, des sapins prisonniers de guirlandes lui donnaient un peu le tournis. Il aspirait de traverser rapidement les villes villages et de se retrouver sur la route. Celle qui nommait la vraie. Celle de la nuit apparaissant à la lueur de ses phares.

Bien entendu, il effectuerait un petit arrêt vers minuit afin de déguster son réveillon. Un morceau de bûche avec deux verres et demi de champagne. Jamais trois verres, non toujours deux et demi s'amusait-il. Car trois verres bonjour les dégâts dans le sapin face au Marcel.

Marcel c'était son bahut, ce fidèle compagnon qui depuis de nombreuses années l'accompagnait dans ses livraisons en France ou ailleurs suivant les commandes. Alors pour l'instant Marcel conduit par William avalait les Kms restant. Tous deux, ils venaient de traversait le Jura et comme l'indiquait le GPS au tableau de bord. Le camion se dirigeait vers les Vosges. Il les aimait ses montagnes qu'il nommait sapinière. C'était toujours un plaisir pour lui d'en respirait l'oxygène de virage en virage montant et descendant les sommets.

Cette nuit très froide laissait apparaître le ciel étoilé du firmament. De temps à autre au loin se rapprochant des phares d'un congénère le croisait, mais dans l'ensemble peu de monde sur la route. La plupart des collègues s'étaient pressés de rentrer au logis pour attendre avec les enfants la venue du bonhomme blanc.

Lui William le voyait arriver le bonhomme blanc et ce n'était pas la joie, car déjà le pare brise se couvrait des premiers flocons. D'un geste rapide William actionna la manette des essuies glaces qui d'une vitesse rapide balayèrent les premiers visiteurs rejoignant ceux déjà présent sur le sol. De minutes en minutes la visibilité devint minimum, la chaussée et le paysage venaient à se confondre. Il ne fallait pas que William lâche son attention afin de repérer les virages très serrés montant vers le sommet. Un coup de frein intempestif un dérapage non contrôlé ! Et c'était la chute sur le bas coté. William n'aspirait qu'une seule chose. Arriver au sommet où il savait qu'un hôtel accueillant devait l'attendre. Mais pour cela ! Il fallait que le bonhomme blanc ne s'étale pas comme il le faisait actuellement et ce n'était pas gagné ! Son Marcel commençait à peiner sérieusement sur cette neige de plus en plus épaisse.

Si cela continuait Marcel lui ferait comprendre qu'il n'était pas un chasse neige et qu'il faudrait prendre la décision de s'arrêter par prudence. William n'eut pas à prendre cette décision. Dans le haut du col déjà plusieurs de ses collègues s'étaient garés. William sans oser se l'avouer se senti soulagé de savoir qu'il ne serait pas solitaire durant cette nuit. Il gara prudemment son Marcel, puis rejoignit dans l'abri prévu, les autres routiers en rade comme lui. Dans l'attente qu'un chasse neige puisse dégager les congénères. C'était les aléas de ce métier. Le temps pouvait être ton ami complice ou pas et ce soir ! Le temps avait décidé que c'était Noël et que la route devait être présentable. Pour permettre au traîneau du bonhomme blanc de glisser sans encombre en arrivant sur terre pour livrer les cadeaux.

Les heures passèrent, peu à peu dans le lointain, dans le calme de la nuit, douze coups de minuits retentirent.

Qui en eut l'idée ? Personne en particulier. Cela commença par une bataille de boule de neige, puis pour marquer le jour ou la nuit plutôt, les hommes roulèrent la neige tout en s'amusant et élevèrent un bonhomme de neige. Ils avaient décidé de se venger de lui en le canardant jusqu'à sa destruction. Pourtant une fois qu'il apparut devant eux, ils continuèrent, dans un premier temps apparut Marie puis un âne, un bœuf, une mangeoire et au dernier coup de minuit. L'enfant ! Et chacun conserva le silence un instant. C'était Noël sur la terre.